**COLLOQUE**

**Approches qualitatives**

**et Recherche interculturelle**

***Bien comprendre pour mieux intervenir***

**Partenaires :**

**1. Institut de Recherche et de Formation**

**Interculturelles de Québec (IRFIQ)**

**2. Association pour la Recherche Qualitative (ARQ)**

Collaboration spéciale :

Musée de la Civilisation de Québec

Date  : 28 octobre 2005 de 8h30 à 16h00

Lieu  : Musée de la civilisation de Québec

**Responsables :**

Michel-Salmador Louis, IRFIQ

Stéphane Martineau, ARQ

**Préambule :**

Au fil de ses quinze années d’activités scientifiques et de rapprochement interculturel, l’Institut a abordé plusieurs thèmes de réflexion et de recherche tels que : l’intégration en général et l’intégration des jeunes, le racisme, la pluralité culturelle, la régionalisation de l’immigration, l’identité culturelle etc. Chacun des colloques a donné lieu à plusieurs conférences et communications abordant les problématiques sous différentes facettes.

À chacune de ces occasions, nous croyons avoir observé que la plupart des chercheurs qui ont enrichi nos colloques des résultats de leurs recherches ont manifesté une grande prédilection pour les méthodes qualitatives telles que l’observation, l’entrevue de groupe, le récit de vie, la participation etc. Devant pareil constat, la tentation est grande d’associer les méthodes qualitatives aux recherches reliées aux questions d’immigration et d’interculturalité.

Or, malgré toute la rigueur que les chercheurs peuvent démontrer dans leur protocole de recherche, dans la méthodologie et dans l’interprétation des résultats, certaines interrogations persistent quant à la scientificité de ces méthodes et la validité voire la valeur des résultats obtenus dans ces types de recherche. Car, il semble qu’il existe autant de ces méthodes que de chercheurs pour ne pas dire de recherches, et d’un autre côté on se demande si ces résultats peuvent être généralisés. Il faut ajouter que certains doutent de l’éthique de certaines de ces méthodes par exemple le récit de vie. Or, justement, dans les recherches sur les syndromes post-traumatiques, il est fait grand usage du récit de vie. De cette réflexion a émergé l’idée d’organiser un débat sur l’adéquation, l’utilité, la fiabilité, l’efficacité, la scientificité… de ces méthodes.

Pour nous accompagner dans notre démarche, nous avons sollicité et obtenu le partenariat de l’Association pour la Recherche qualitative (ARQ) dont l’existence remonte à de nombreuses années. Ayant son siège social à l’Université du Québec à Trois-Rivières, l’ARQ organise chaque année un ou deux colloques scientifiques sur des questions reliées à la recherche qualitative et publie une revue dédiée à la recherche qualitative.

Ainsi, l’Institut de Recherche et de Formation interculturelles de Québec (IRFIQ) et l’Association pour la Recherche Qualitative (ARQ) ont décidé d’organiser conjointement, avec la collaboration du Musée de la civilisation, un colloque ayant pour thème : **Approches qualitatives et recherche interculturelle :** *bien comprendre pour mieux intervenir*

**Objectifs :**

.

1. Créer un espace de dialogue critique entre les méthodes qualitatives et la recherche en interculturel;
2. Prendre connaissance de diverses méthodes qualitatives, divers courants de pensées ou de diverses écoles de méthodologies qualitatives;
3. Favoriser la réflexion sur l’utilité, la fiabilité, la scientificité etc des méthodes qualitatives utilisées dans la conduite des recherches en interculturel.

**Programme**

**8h30 à 9h10**

**Accueil**

**9h10 à 9h30**

Plénière : Auditorium 1

Ouverture présidée conjointement par :

Michel-Salmador Louis (IRFIQ) et Chantal Royer (ARQ)

* + - Mot de Bienvenue
    - Historique
    - Déroulement

**9h30 à 10h15**

Atelier 1 : Auditorium 1

Président : Monsieur Yuho Chang

Conférencière : Karine Morissette

Doctorante à l’Université Laval

Thématique**: L’interprète, médiateur dans l’interaction immigrant – intervenant**

**Résumé.-** Pour permettre aux immigrants allophones d’interagir avec les membres de la société québécoise, l’accompagnement en interprétariat peut s’avérer nécessaire. Mais dans cette situation, le rôle de l’interprète se limite-t-il à effectuer de la traduction entre deux langues ? En considérant le fait que le rôle de l’interprète consiste aussi à établir des liens entre des individus de cultures différentes, il est intéressant d’examiner comment cet acteur social peut favoriser l’adaptation mutuelle entre les immigrants allophones et les membres de la société québécoise en effectuant des médiations entre eux. Pour étudier la dynamique interculturelle établie entre les trois acteurs sociaux concernés par la situation d’interprétariat, soit l’immigrant allophone, l’interprète et l’intervenant, deux types de sources orales sont utilisées : des récits de vie recueillis auprès d’interprètes et de personnes immigrantes ayant déjà eu recours à leurs services, et des entretiens semi-dirigés effectués auprès d’intervenants. La méthode qualitative nous permettra donc de connaître les représentations que les personnes rencontrées ont de leur expérience vécue, que ce soit au plan de la migration ou de la relation particulière engendrée par l’accompagnement en interprétariat.

Échanges

Atelier 2 : Auditorium 2

Président : Monsieur Stéphane Martineau

Communication : Amra Curovac Rijanovic

Chargée d’enseignement et doctorante à l’Université Laval

Thématique : **Le rôle des media dans l’adaptation des réfugiés dans leur pays d’accueil. Le cas des réfugiés bosniaques dans la Ville de Québec.**

**Résumé.-** La présente recherche vise à explorer le rôle des médias dans le processus d’adaptation des réfugiés de guerre dans leur société d’accueil. L’hypothèse de la recherche est que pour les réfugiés, les medias jouent un rôle très significatif en tant qu’agent de production culturelle des significations sur deux niveaux principalement :

1) le niveau «macro» concernant la construction d’une image globale du nouveau pays comme un endroit sécuritaire où ils peuvent reconstruire leur vie et leur identité, élever leur famille et sentir appartenance;

2) le niveau «micro» comme un moyen d’informations pratiques concernant les problèmes reliés à la vie quotidienne et un moyen d’entretien des liens avec les membres de famille et la culture d’origine.

Cette étude privilégie les méthodes qualitatives empruntées à l’ethnographie notamment : tranches de récit de vie, l’observation participante et les entretiens semi dirigés. La recherche s’inscrit dans une approche qui est à la fois constructive, interprétative et critique. L’étude utilise le cas de réfugiés bosniaques arrivés à Québec en 1993-1994. Le cadre théorique comprend les concepts suivants :  le processus d’adaptation, la sécurité ontologique, les médias, le public, les représentations médiatiques, l’identité.

Au cours de cette communication, je donnerai un aperçu des étapes déjà franchies ou en voie de l’être. Notamment, j’essaierai d’exposer pourquoi la méthode ethnographique m’a paru la plus appropriée dans cette démarche et je ferai état de certaines préoccupations et motivations qui m’habitent

Échanges

**10h15 à 10h45 : Pause**

**10h45 à 11h30**

Atelier 3 : Auditorium 1

Président : Monsieur Yuho Chang

Conférencière : Geneviève Audet

Doctorante à l’Université Laval et l’Université de Paris VIII

Thématique : **Récits de pratique en interculturel : pertinence, cohérence, horizon**

**Résumé.-** Depuis maintenant plus de vingt ans, les discours officiels en matière d’éducation mettent de l’avant la nécessité, pour le système éducatif québécois, de s’adapter à la diversification culturelle croissante des enfants qui le fréquentent. Par contre, en recherche, on s'est relativement peu intéressé à la manière dont les enseignants « vivent » l’éducation interculturelle, désormais présentée comme une composante de l’éducation à la citoyenneté. On s’est peu penché sur l’investigation des pratiques des enseignants dans l’idée de comprendre ce qui se joue là, en contexte. La présente communication s’attachera à présenter le récit de pratique (Desgagné, Gervais et Larouche, 2001; Desgagné, 2005) comme mode d’accès au savoir d’action (Schön, 1983, 1987) des enseignants en lien avec leur manière de composer avec la diversité culturelle. Nous discuterons ensuite en quoi une telle approche, avec l’attitude compréhensive qu’elle sous-tend, est cohérente avec la théorisation du rapport à l’autre en contexte hétérogène que propose Abdallah-Pretceille (1986, 1999, 2003), où, au-delà des cultures que des individus représentent, c’est la relation qu’ils entretiennent qui occupe une place prépondérante. Finalement, nous montrerons en quoi ces récits peuvent servir, dans l’esprit de la méthode des cas (Mucchielli, 1968; Passeron et Revel, 2005), à la formation des enseignants à l’interculturel.

Échanges

Atelier 4 : Auditorium 2

Président : Monsieur Stéphane Martineau

Conférencier : François Guillemette

Université du Québec à Trois-Rivières

Thématique : **Les conflits entre les exigences de la *Grounded Theory* et les exigences institutionnelles en recherche scientifique.**

**Résumé.-** Lorsqu’un chercheur présente un projet (pour une thèse de doctorat ou pour une recherche subventionnée) qu’il prévoit réalisé avec l’approche *Grounded Theory*, il risque d’expérimenter des problèmes reliés à une non acceptation de certains principes fondamentaux de cette approche. Trois de ces principes sont souvent fortement critiqués, voire rejetés, par les comités d’évaluation des projets de recherche. Le premier est celui de la circularité entre les séquences de collecte de données et les séquences d’analyse dans le déroulement de la recherche. Cette circularité est exigée par le caractère inductif de la démarche scientifique en *Grounded Theory*. Le second est celui de la suspension de la référence à des cadres théoriques. En *Grouded Theory*, l’analyse étant émergente, la référence à des théories existantes ne se fait qu’au terme de l’analyse pour inscrire les résultats de la recherche dans la discussion de la communauté scientifique. Par contre, le chercheur identifie sa sensibilité théorique et ses affiliations épistémologiques au début de la démarche de recherche. Si dans cette identification il se réfère à des théories existantes, cette référence ne joue pas le même rôle que dans le cas des recherches avec un cadre théorique d’analyse des données. Le troisième principe qui peut devenir conflictuel est celui de l’échantillonnage théorique qui répond à des exigences différentes des exigences les plus répandues dans les projets de recherche scientifique.

Échanges

**11h30-13h00 : Dîner**

**13h00 à 13h45**

Atelier 5 : Auditorium 1

Président : Monsieur Pierre Toussaint

Conférencière : Lilyane Rachédi

Professeure associée et doctorante à l’UQAM

Thématique : **Quand la recherche qualitative initie de nouvelles pratiques en travail social.**

**Résumé.-** On considère encore trop souvent que la recherche et la pratique constituent deux univers distincts. Ils ne sont pas cloisonnés et peuvent s’enrichir mutuellement.

En travail social, lorsque les chercheurs se penchent sur les récits des familles immigrantes, ils sont convaincus que les discours de ces dernières font avancer les connaissances et aussi les pratiques d’intervention. Plus encore, ces recherches de par la méthodologie qu’elles utilisent, peuvent mobiliser les ressources des acteurs-immigrants.

Dans le cadre de cette communication, je me propose de présenter le processus méthodologique d’une recherche réalisée en région, et portant sur les familles immigrées des guerres. Fort des résultats et des compréhensions nouvelles et différentes qu’ils ont amenés, je montrerai comment cette recherche a initié une intervention spécifique et originale sur l’histoire des jeunes réfugiés au Québec.

Je développerai et présenterai cette intervention pour saisir la pertinence de la recherche qualitative sur les immigrants et sur la transformation des pratiques.

Échanges

Atelier 6 : Auditorium 2

Présidente : Madame Chantal Royer

Conférencière : Lucille Guilbert

Professeure à l’Université Laval

Thématique : **Des espaces de médiation comme pratiques innovantes d’une approche qualitative, collaborative et réflexive**.

**Résumé.-** Des expériences partenariales et participatives ont été vécues depuis 1995 dans la région de Québec : médiations interculturelles, forums et ateliers de formation mutuelle, ateliers interculturels de l’imaginaire . Cette communication présente les principes structurants qui ont fondé ces dispositifs : réseau de médiation créatrice, concept de formation mutuelle, perspective interactionnisme symbolique, construction sociale de l’équité dans les petits groupes. Des nœuds de résistance ont été observés lors du déroulement de ces activités : le conflit des paradigmes de l’expertise et de l’incertitude, le choc des cultures institutionnelles, la question des statuts, le déni des apprentissages et des savoirs réalisés par l’immigrant réfugié au cours de la migration. Un retour réflexif sur ces pratiques devrait permettre de cerner dans quelle mesure de telles activités constituent des espaces symboliques qui soient à la fois des lieux de recherche, de formation, d’intervention et de participation citoyenne.

Échanges

**13h45 à 14h30**

Atelier 7 : Auditorium 1

Président : Monsieur Pierre Toussaint

Conférenciers : Luc Prud’homme et Annie Presseau

Professeurs à l’Université du Québec à Trois-Rvières.

Thématique.- **Une pratique réflexive de recherches « à trait d’union** (1)**» : quels enjeux scientifiques?**

**Résumé.-** Précisons d’emblée que c’est à titre de praticiens de la recherche et non en tant que « méthodologues patentés » que nous proposons d’aborder la question de la scientificité des résultats à partir d’une réflexion sur nos expériences de recherches-action et de recherches-collaboratives. Dans un contexte où nos travaux visent la transformation de pratiques et/ou la compréhension de phénomènes éducatifs, il nous est apparu essentiel de recourir à des choix méthodologiques qui permettent, le plus possible, la prise en compte du contexte (culturel, socio-économique, professionnel, personnel). Dans le cadre de cette communication, nous voulons stimuler la réflexion en lui donnant pour ancrage des exemples concrets d’enjeux auxquels les chercheurs ont été confrontés, lesquels comportent, en soi, de nombreux paradoxes. Comment composer avec ces paradoxes sans sacrifier, d’une part, le contexte et, d’autre part, les principaux critères de scientificité de la recherche qualitative/interprétative?

(1) Expression empruntée à la Professeure Lucie Sauvé de l’UQAM

Échanges

Atelier 8 : Auditorium 2

Présidente : Madame Chantal Royer

Conférencière : Catherine Meyor

Professeure à l’Université du Québec à Montréal

Thématique : **Sens et valeur de l’approche phénoménologique**

**Résumé.-** Si les questions d’utilité, d’efficacité, de fiabilité, de validité, en somme de scientificité de l’approche phénoménologique méritent à juste titre d’être posées, elles ne peuvent trouver réponse qu’à partir de l’exposé du sens de cette approche. Je me référerai pour cela aux grands principes philosophiques proposés par Edmund Husserl et Michel Henry ainsi qu’aux travaux de psychologie de Gaston Bachelard et d’Amedeo Giorgi.

C’est en reprenant les thèmes classiques de phénomène, d’expérience subjective, de constitution du sens des choses par le sujet, de fondement de la subjectivité, mais en abordant aussi le type particulier de méthode proposée par la phénoménologie que l’on apportera des éléments de réponse à la grande question de sa valeur scientifique, et cela quelle que soit, a priori, la discipline qui en fait application. Ces applications disciplinaires montrent en effet des différences dans l’horizon d’approche adopté, différences qui dévoilent à leur tour une amplitude donnée au traitement des phénomènes. C’est de l’examen de cette amplitude que se dégage en fait la problématisation de la phénoménologie dans les termes posés d’utilité, d’efficacité, de fiabilité, de validité, de scientificité.

Échanges

**14h30 à 14h45 : Pause**

**14h45 à 15h45**

Plénière : Auditorium 1

Président : Monsieur Michel-Salmador Louis

Conférencière : Michèle Vatz Laaroussi

Professeure à l’Université de Sherbrooke

Thématique : **La recherche interculturelle : une recherche enga-gée?**

Résumé.- À partir de plusieurs recherches qualitatives menées auprès d'immigrantes et d'immigrants au Canada et en France, l'auteure présentera les points clés de sa démarche épistémologique et méthodologique. La démarche qualitative de recherche avec des immigrants est centrée sur des sujets, les place en situation d'historicité et leur donne un espace pour être acteur de leur trajectoire et témoin des processus internationaux. En ce sens la recherche qualitative interculturelle est recherche engagée mais elle ne peut se déployer qu'en surmontant certains obstacles tels que la domination du chercheur sur les  acteurs de la recherche par la langue utilisée, par les statuts inégaux, par les savoirs inégalement reconnus etc. L'auteure illustrera comment ces obstacles peuvent être dépassés et comment les stratégies de la recherche peuvent devenir des stratégies d'émancipation des acteurs.

Échanges

**15h45 à 16h00  :** Remerciements :

Chantal Royer et Michel-Salmador Louis

**16h00 à 17h00 :** Assemblée générale de l’ARQ

**Coordonnées des responsables :**

**Michel-Salmador Louis**

Institut de Recherche et de Formation

Interculturelles de Québec (IRFIQ)

C.P. 10076

Sainte-Foy, Qc. Canada G1V 4C6

Tél : 1-418-871-2030 Fax : 1-418-877-2863

*courriel :* [*msalmador-irfiq@videotron.ca*](mailto:msalmador-irfiq@videotron.ca)

**Stéphane Martineau**

Association pour la Recherche Qualitative (ARQ)

Université du Québec à Trois-Rivières

C.P. 500

Trois-Rivières, Qc. Canada G9A 5H7

Tél : 1-819-376-5011 poste 3632 Fax : 1-819-376-5127

*courriel :* [*stephane\_martineau@uqtr.ca*](mailto:stephane_martineau@uqtr.ca)